

L'AGRICULTEUR Provençal

L'hebdo des agricultures méditerranéennes

VENDREDI 6 AVRIL 2018 - 3 €

n° 1778

Une pluie de médailles !



Olivier Sumeire et quelques-uns des vignerons primés lors du concours général agricole de Paris 2018.

Les 31 adhérents de l'Association des vignerons de la Sainte-Victoire (27 caves particulières et 4 coopératives) ont fait le plein de médailles au concours général agricole de Paris. C'est une habitude. Mais cette année ils ont obtenu 48 médailles (21 en or, 23 en argent et 4 en bronze),

ce qui constitue un record pour la dénomination. Le domaine des Diables (Puylobier) a de plus obtenu un prix d'excellence pour avoir participé aux trois dernières éditions du concours général agricole, et obtenu le meilleur ratio entre médailles et nombre d'échantillons présentés. ■

①

Pas d'excès d'enthousiasme

SAINTE-VICTOIRE

Le fruit du travail collectif s'avère plus payant pour les vigneronns de l'association. Ils souhaitent aussi que l'évolution de leur dénomination se poursuive sereinement.

La période que traverse les vigneronns de la Sainte Victoire pourrait sembler euphorisante. Le bilan de la récolte 2017 ainsi que celui de la campagne commerciale sont très satisfaisants, et les cours du vrac atteignent toujours des sommets. Sur un nuage, les viticulteurs de la haute vallée de l'Arc restent cependant conscients, que les prix, qui tirent vers le haut leur association, et la dénomination ne peuvent constituer une référence. Même si tous n'ont pas été épargnés par les problèmes au vignoble, la sécheresse en particulier, qui a marqué ce millésime 2017, les producteurs de Sainte-Victoire ont globalement évité le pire. Les volumes et la qualité ont été maintenus sur leur secteur. Mais les aléas ont été plus défavorables ailleurs.

Attention au "risque de décrochage"

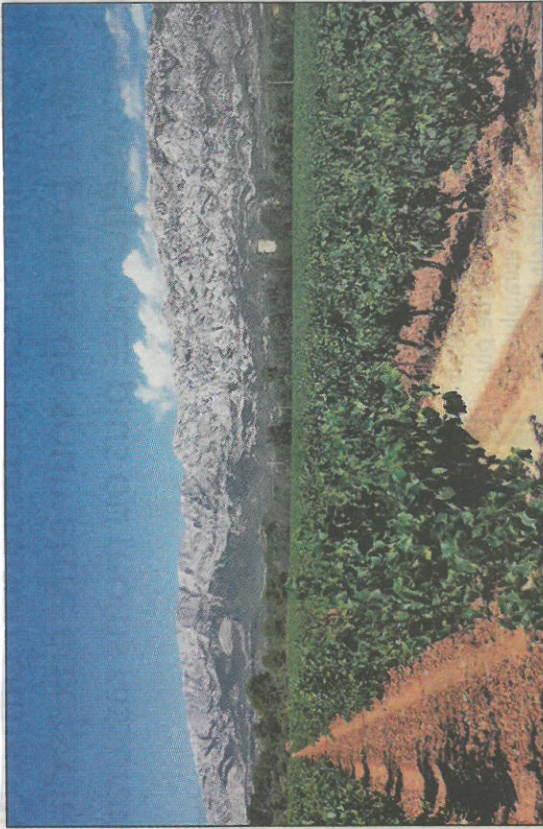
Pour le président de l'appellation, "le risque de décrochage et de remplacement est extrêmement sérieux". Le constat sur cette "valorisation stratégique des vins de la dénomination vaut aussi sur le circuit des cavistes, en grande distribution comme à l'export. Si les Sainte-Victoire ont tiré leur épingle du jeu sur les volumes, c'est en grande partie en raison de la pénurie qui a touché notre appellation", insiste Olivier Sumeire. Il ne fait pourtant pas de doute que les vigneronns de l'appellation doivent leur succès au travail sur la technicité et le savoir-faire de leur association, mis en place depuis des années, pour produire des vins de gastronomie.

Ils se sont battus pour que l'AOP Côtes de Provence Sainte-Victoire se positionne sur un créneau premium et connaisse des performances à l'export ; comme c'est le cas aujourd'hui dans plus de 40 pays. Pour Olivier Sumeire, "l'association a permis aux vigneronns d'atteindre cette reconnaissance. Au sein de la grande famille des Côtes de Provence, l'identité de la dénomination, le particularisme et les qualités de nos vins sont aujourd'hui incontestés".

Le rôle de l'association plus que d'actualité

En matière de communication, le rôle de l'association a été indispensable et, aujourd'hui, "il ne faut pas croire non plus qu'il n'y a plus rien à faire sur le volet promotion, mais les choses ont quand même bien changé. Notre association a déjà franchi une seconde étape en se déployant sur les problématiques environnementales, avec plusieurs démarches responsables (groupe de fermes Ecophy-"

"le consommateur à qui l'on propose aujourd'hui au restaurant à 38 €, voire 40 €,



La dénomination Sainte-Victoire valorise, au sein des Côtes de Provence, un vignoble particulièrement propice à l'élaboration de grands vins. Les vigneronns respectent des contraintes de production plus restrictives en sélectionnant les meilleures parcelles, un encépagement particulièrement adapté, des rendements plus limités, un élevage obligatoire pour les rouges, etc.

to, Fermes 30 000, etc.)", se satisfait-il. Des préoccupations qui justifient plus que jamais l'existence et l'avenir de l'association des Vigneronns de la Sainte-Victoire. Le président a d'ailleurs mis en avant le travail entrepris par son équipe, et Jean-Jacques Balikian, précurseur dans ce domaine, et très impliqué pour répondre, avec les vigneronns, aux attentes sociétales sur les pratiques culturelles.

Les vigneronns ont encore besoin de défendre leur capital, leur vignoble au plan sanitaire, mais sur un autre plan également.

"Effaré de constater que le cercle vertueux, dans lequel la viticulture est entrée depuis quelques années, soit toujours à ce point ignoré", le président Olivier Sumeire estime que le challenge à venir est bien celui-là. Le respect d'une démarche qualitative stricte, et aujourd'hui environnemen-

CHIFFRES CLÉS

Les chiffres de 2017

► **26 816 hl de vins rosés**

et rouge. C'est la production des vigneronns en Côtes de Provence Sainte-Victoire, soit l'équivalent de 3,5 millions de bouteilles.

► **864 920 hl.** C'est le volume total produit par l'appellation AOC Côtes de Provence dont **24 000 hl** ont été commercialisés sous la dénomination Provence Sainte-Victoire.

plus forte que l'offre. Mais c'est une situation de court terme. D'une manière générale, la gestion des petites récoltes, comme nous l'avons connu en 2017, est toujours plus délicate. Il faut être conscient que les conséquences peuvent être largement pires qu'une situation d'excédent. Manquer de vin peut aussi se traduire par des pertes de parts de marché, qui se récupèrent difficilement. De plus, nous avons des voisins qui n'attendent que ça !, ajoutait le président des Côtes de Provence.

Le président de la DGC Sainte-Victoire a profité de l'assemblée générale pour indiquer qu'il brigait un poste à la chaîne électorale d'administrateurs à la chambre syndicale de l'ODG des Vins de Provence, souhaitant "pouvoir apporter sa contribution dans le travail entrepris au sein des Côtes de Provence". Une candidature des plus "normales" et tout à fait "légitime", pour Eric Pastorino, qui a de son côté encouragé les vigneronns à se mobiliser pour l'occasion, puisque "comme cela arrive de temps en temps, les candidatures seront plus nombreuses que les postes à pourvoir". ■

Une réussite exemplaire

Un enjeu environnemental pris à bras le corps par l'association, qui a été salué par Eric Pastorino. Le président du syndicat des vins de Côtes de Provence a aussi souligné "le dynamisme et la réussite, à l'échelon régional et national, des Sainte-Victoire citées en exemple dans les instances parisiennes de l'INAO". Partageant le point de vue d'Olivier Sumeire sur les dangers économiques liés à une hausse brutale des cours, il a également appelé à la prudence. "Nous avons la chance d'avoir une demande